

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Band: - (2020)
Heft: 1

Rubrik: Château de Prangins

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et plus si Amour et sexua

Dans l'Europe du 18^e siècle, les émotions ont droit de cité, le désir est autorisé aux deux sexes et la pornographie fait son entrée dans les chambres à coucher.

Aujourd'hui, la sexualité, frontale ou suggérée, est omniprésente dans le flux des images véhiculées dans les médias. « C'est vendeur ! », claironnent les spécialistes du marketing. Mais la sexualité n'a-t-elle pas toujours été une machine à fantasme ? Au-delà de la procréation, il est aujourd'hui fort heureusement admis en Occident que la quête de plaisir est indissociable du consentement mutuel et en pleine conscience. Qu'en était-il au 18^e siècle ? A quels niveaux s'érigeaient les barrières de la censure, de l'acceptable et du punissable ? Avait-on le choix de son, sa ou ses partenaires ?

20

Du péché au délit

Pour mieux cerner le vent de liberté soufflant sur le 18^e siècle, celui de l'invention de la pornographie dit-on, un bref retour aux 16^e et 17^e siècles s'impose. L'héritage de la Réforme sépare le monde occidental en deux camps confessionnels. Le protestantisme légitime la sexualité au sein du couple marié entre homme et femme, pendant que toutes autres formes de sexualités sont criminalisées. La Bible et ses interdits religieux dictent les comportements, et les Réformateurs obtiennent le soutien des magistrats et des pouvoirs publics. Ainsi voit le jour la police des mœurs qui devient au cours du 18^e siècle un instrument de régulation sociale.

Rencontre, séduction et désir

Face à la perte de vitesse de l'ordre religieux, voit le jour une grande liberté des mœurs. C'est le début du libertinage, symbolisé par l'usage d'objets érotiques. Pendant que l'on transgresse les normes dans les élites, se développe un imaginaire représentant les relations idéales entre les deux sexes. L'esprit philosophique place la chair et le plaisir au cœur de la connaissance, prenant désormais



*Ciel de lit de
Balthasar von
Planta, orné
d'une marquette
érotique,
1650.*

en compte aussi les sens, le toucher et l'émotion. Au sein des couches populaires, les archives judiciaires laissent entrevoir émois des corps et espérances amoureuses. Objets symbolisant l'amour, l'être aimé ou son souvenir, tout comme correspondances amoureuses et romans, rappellent que le 18^e siècle est un éveil au romantisme.

affinités ... lité au 18^e siècle



Le mariage, l'enfant et la famille

Situé à la croisée des normes sociales, des attentes familiales et des aspirations individuelles, le mariage est l'aboutissement d'une société très hiérarchique. On tend à se marier selon son choix, mais toujours dans le respect des volontés parentales et sans jamais sortir du rang. L'objectif du mariage est

d'assurer la descendance avec une intention – dès le début du 18^e siècle, au sein des couples mariés – de contrôler les naissances, notamment par le biais de la contraception. Toutefois, les enfants conçus hors mariage sont alors en augmentation en Suisse et en Europe. Nombre d'entre eux ne connaîtront pas une famille aimante ni les soins attentifs d'une mère. Ils seront enlevés à celle-ci au nom de motifs moraux et économiques et, une fois en âge d'apprendre un métier, ils seront placés par les autorités dans des familles d'accueil.

Tissot vs. Casanova

Le médecin lausannois Samuel Auguste Tissot, célèbre dans toute l'Europe, incarne une forme de sexualité bourgeoise prônant le plaisir modéré au sein du couple, sans perdre de vue sa finalité, la procréation, raison au nom de laquelle il condamne la masturbation. Cette conception perdurera pour longtemps et au-delà du siècle des Lumières. A l'opposé, Casanova, le plus célèbre homme à femmes de tous les temps, décrit, lors d'un voyage en Suisse en 1760, plusieurs rencontres amoureuses et sensuelles entre Einsiedeln et Genève centrées sur la jouissance de deux sexes. ♡

5 AVRIL – 11 OCT 20
CHÂTEAU DE PRANGINS
Et plus si affinités ...
Amour et sexualité au 18^e siècle

Et plus si affinités..., la nouvelle exposition créée au Château de Prangins – Musée national suisse explore les questions liées à l'amour et à la sexualité au 18^e siècle... et donne des réponses parfois surprenantes, toujours documentées. Divisé en sept thématiques, le parcours ne bascule à aucun moment dans le voyeurisme et propose un vaste choix d'objets du quotidien, parfois précieux et rares, et des documents inédits.



Collection de motifs à la gouache et étoffes imprimées, probablement réalisée pour conserver une partie des archives de la Manufacture de toiles peintes de messieurs Vaucher, DuPasquier et C^{ie}, ca. 1810 - 1820.



Un tissu à la conquête du monde

Fort du succès de l'exposition temporaire présentée en 2018, le Château de Prangins crée un centre des indiennes inédit comprenant une exposition permanente avec collection d'étude, un site internet indiennes.ch, ainsi qu'une offre d'ateliers de

teinture végétale. Tissant histoire locale et globale, le nouveau centre invite le public dès juin 2020 à suivre la trajectoire de ces étoffes sur les quatre continents. 